

Le Dar, le 21 janvier 1925

Ma chère Maman,

Les journées passent avec une telle rapidité que je m'aperçois avec stupéfaction que ma dernière lettre date de très loin. Il en est un peu de même du Bois de Roz, sauf une carte de Tony il y a quelques jours, laquelle m'a fait le plus grand plaisir. Savez-vous que pour le dernier jour de l'année Yvonne nous a fait 40 degrés de fièvre et il a fallu la tenir toutes les 2h dans des bains, donner du sirop de Teyssèdre, de l'antipyrine. Enfin le premier janvier au matin c'était presque passé, fièvre des dents m'a dit le médecin (toujours le même) car mon Titou perce 8 dents à la fois. Une molaire est sortie et presque une canine d'en haut. Vous n'imaginez pas ce qu'elle a grandi depuis cet accès, souliers et vêtements tout est trop petit. Elle avait bien perdu un kilo au moins et ne voulait plus rien manger, mais depuis une dizaine de jours elle se rattrape je vous assure, je lui donne des soupes de légumes avec de la semoule, du beurre et de temps en temps un jaune d'œuf. Hier on l'a pesée elle fait 10 kilos, elle a très bonne mine pour le moment. Elle commença à dire bien des mots tels que lolo (elle dit fort tous les l), cache, tiens et « apu et ala » (voilà). C'est un vrai singe, tous les arabes l'appellent Titou, d'ailleurs Mademoiselle sait aussi quelques mots d'arabe.

Claude elle profite doucement, perd du poids, en reprend. Depuis ce paludisme elle nous donne rudement du mal, mais heureusement que c'est l'hiver pour toutes les deux. Au fait nous n'avons pas d'hiver, chaque matin un temps splendide avec un air pur et frais, froid le soir, un vrai paradis terrestre. Tous les arbres fruitiers sont en fleurs et les abeilles bourdonnent. Aussi je vais sortir aujourd'hui pour la 4e fois. Benjamin m'a comblé dans mes souliers. J'ai trouvé une belle bride en cuir fauve et pour mes étrennes une paire de bottes arabe en cuir de gazelle au tons rouges. Vous n'imaginez pas ce que cela fait riche. Si je vais en France avec ma bonne santé actuelle j'apporterai tout mon attirail de cheval qui fera rêver Magali.

Voici le printemps qui approche à grand pas et puisque vous nous désirez mes enfants et moi je pense vers le 15 mai prendre la route la route de France pour rappliquer en octobre. Le Docteur m'a bien dit que j'avais grand besoin d'un bon changement d'air et je n'ai nulle envie de recommencer un été comme le précédent, ayant un terrible désir de réaction, ça se comprend sans peine. Je vous embrasse bien affectueusement de la part de notre ménage point. Ma prochaine lettre sera pour Papa.

Votre fille respectueuse

Anne-Marie

PS : Bernard m'a écrit une longue lettre.

Le Dar, le 4 avril 25,

Ma chère maman,

Je n'essayerai même pas de m'excuser sur mon long silence, il est dû en bonne part à une vilaine mais je dois dire quand même à ma décharge que j'ai eu et j'ai encore un travail fou sur les bras. J'ai été si fatiguée l'an dernier que beaucoup de raccommodage était resté en souffrance, aussi aidée de la bonne des petite je remets la lingerie en ordre et en même temps je fais un peu de neuf pour les enfants.

Les nombreux embellissements que nous apportons à la propriété m'ont occupé également et j'ai dessiné sur le terrain devant la maison face à la mer un jardin à la française, ce qui donne un air de France à ce petit coin d'Afrique pris entre les hautes montagnes et la mer bleu. L'hiver idéal qui a été notre partage m'a seule permis de faire transformer ainsi les abords de notre maison. J'avais une équipe d'arabes qui travaillait sans cesse. Il y a aussi, en bordure de l'entrée près de la grille une plantation de « mimosa-eucalyptus » qui fera plus tard un petit sous-bois dans lequel on trouvera des genêts de France que j'ai découvert au cours de ma de mes promenades à cheval. J'ai fait aussi monter par des charretiers de Tabarka des colonnes romaines et de vieilles auges ou tombeaux trouvés l'été dernier par des terrassiers d'une nouvelle route de Tabarka. Ces ruines romaines sont disséminées dans le jardin et lui donnent beaucoup de chic. De nombreuses touffes de palmiers nains le parsèment de bouquets vert. Je vous assure que c'est fort gentil. Capucines, reines-marguerites, violettes, giroflées, marguerites jaunes, dahlias ont eu place dans les massifs et progressent d'une façon satisfaisante. Il y a aussi un massif arrondi qui se trouve au milieu du jardin. On y a semé du gazon et cet été je veux qu'arrosé chaque soir il fasse sur la plaine jaune une belle tâche vertes qui reposera les yeux de ces effroyables paillassons qui en juillet soulèvent le cœur par les terribles jours de sirocco.

Vendredi Saint - 12 avril

Après avoir pieusement assisté ce matin à l'office et être revenue manger en famille, avec un de nos amis de passage à Tabarka, la traditionnelle norme, je reprends une lettre interrompue. Ce matin nous avons tous jeûné très sévèrement, hier tout le monde a voulu faire maigre et demain aussi sera sans viande. Il fait très chaud ces jours-ci, ce qui rend méritoire dans ce pays l'absence de nourriture.

Du côté de l'Algérie, à 40 kilomètres, le typhus est signalé mais on espère le circonscrire rapidement car c'est une terrible épidémie.

Claude vient de faire un peu de fièvre mais on lui a fait rapidement de piqûre de quinine et aujourd'hui la température normale est revenue ; je vais me faire piquer de quinine moi aussi car je suis plus souvent près de 38 degrés que de 37 degrés. En allant en France je dois emporter 10 ampoules d'hectivée (arsenic) et autant d'ampoules de quinine (liquide). Le docteur m'a dit que si on m'avait fait en France l'an dernier des ampoules d'un gramme de quinine je me serais portée à merveille et j'aurais bien profité de mon séjour au lieu que la fièvre [?] à

Tabarka [...] mais comme dit notre docteur, les médecins de chez nous ignorent le paludisme Et si vous leur demandez un gramme de quinine ils se figurent qu'on veut provoquer des accidents [NDLR : avortement]. La fièvre peut donner l'accident, la quinine en piqûre jamais.

Réponses aux questions :

- 1) Claude comme je vous ai dit a eu un peu de fièvre ; elle pèse 11 livres. Yvonne bondit comme un cerf et commence à se faire comprendre. Elle a un an et demi aujourd'hui et fait plus de 22 livres, elle a 12 dents et 2 en perce - presque 14 .
- 2) Pour le poney Benjamin va voir. Pour bien faire il faudrait l'envoyer de Tabarka.

[... il y a une suite à la lettre mais très difficilement lisible du fait d'un mélange d'encre entre le recto et le verso]

Le Dar, le 15 sept 25

Ma chère Maman,

Hier matin je vous ai envoyé le télégramme d'arrivée, vous aurez pu suivre ainsi tout notre voyage. Nous sommes donc débarquées à Bizerte le samedi à 5h sonnante mais il a fallu que pendant près d'une demi-heure nous manœuvrions dans le port pour tourner tandis que sur le quai on voyait très bien les gens qui attendaient. Enfin nous avons accosté et comme il a fallu un moment pour poser la passerelle nous avons entamé Benjamin et moi une conversation du pont au quai. Titou s'est jetée dans les bras de son Papa et ne veut plus le quitter. Comme Bizerte était pleine de typhoïde nous en sommes repartis dès 6h le lendemain matin. Nous étions au Dar dans l'après-midi après avoir, avec Augustin qui nous attendait, déjeuné à Tabarka. J'ai trouvé la maison bien propre etla surprise préparée pour ma fête : une jolie chambre laquée blanc composée du lit de milieu, table de nuit, armoire à glace à 2 panneaux, commode avec dessus de marbre et coiffeuse. C'était la chambre de mon amie Madame [Benaudui] qui a vendu tout son mobilier peu de jours après mon départ, avant même qu'elle sache le départ de son mari pour le Maroc. Vraiment notre mobilier commence à être très gentil et je vous assure que j'en ai ressenti un vif plaisir.

La maison se range peu à peu ; nous attendons un petit lit pour Claude et je vais installer la chambre des enfants , très claire et aérée en mettant au-dessus de leurs 2 lits le tableau du petit Jésus que j'avais dans ma chambre.

La température est délicieuse en ce moment. L'autre nuit il est tombé des torrents, ce qui commence à sérieusement rafraîchir la température. Cette nuit nous avons gardé nos couvertures. Aussi l'appétit de France ne nous a pas quittées ! Nous faisons des « orgies » de pêches énormes, de raisins et de melons. Notre docteur vient d'avoir une petite fille il y a 8 jours il est dans la joie que mes frères ou sœurs m'écrivent et me parlent des réceptions et de la vie là-bas, j'en serais bien contente.

Je vous quitte ma chère maman, Benj se joint à moi pour vous embrasser tendrement ainsi que tous.

Votre fille respectueuse

Mite

PS : dites à Papa que Benjamin a reçu sa lettre avant mon arrivée. Bons baisers des petites.

Le Dar, le 14 octobre 25

Ma chère Maman,

Voilà déjà quelques jours que je ne vous ai donné des nouvelles de la maison. Les petites vont bien, Titou est un peu grognon ces jours-ci, avec les dernières grosses dents qui percent cela n'a rien d'étonnant. Claude se porte bien ; c'est toujours une grosse fille qui pesée hier accuse 19 livres, 900 gr depuis son retour ici vous voyez que c'est gentil. C'est à l'heure actuelle qu'elle bénéficie de son séjour en France ; elle commence à marcher un peu et se tient debout contre une chaise ; je ne crois pas qu'elle soit beaucoup plus en retard que Titou. Son caractère devient bruyant et assez rageur ; quand elles se mettnt à faire des parties ensemble on ne s'entend plus du tout.

Quant à moi je vais bien mais commence à en avoir sérieusement assez de la situation. D'après le Dr ce n'est pas encore pour tout de suite mais quand je pense à l'an dernier je me méfie sérieusement.

Dimanche dernier Benjamin a fait courir son cheval à Souk-el-Arba et il a gagné le 2e prix il s'en est fallu de quelques mètres qu'il ne remporte le 1^{er} lequel se montait à 900 f tandis que le second a juste payé les frais de déplacement.

Dimanche 18 octobre

Ce matin fête patronale de Tabarka, nous avons tous été à la grand-messe. Ce soir le docteur sort d'ici il est venu m'examiner et d'après lui il n'y en a plus que pour 8 ou 10 jours à peine et cela viendra brusquement. Il a trouvé Claude méconnaissable et superbe, c'est qu'elle a encore profité depuis que je suis parti. Merci pour le colis reçu hier en parfait état, les petits corsets sont parfaits et je vous en remercie beaucoup.

Je vous embrasse bien tendrement ma chère maman ainsi que tous. Dîtes à Tony qu'il n'a pas longtemps à attendre pour être parrain. Souvenir respectueux de Benjamin et Augustin.

Votre fille respectueuse

Anne-Marie

[En-tête de l'association des colons français de la Région de Tabarka]

[Ecriture malaisée]

Tabarka, le 21 nov 1925,

Ma chère Maman,
Mon cher Papa,

C'est plutôt difficile d'écrire quand on est mi-assise mi-couchée. Excusez mon écriture. Vous direz à Tony que sa filleule est une belle-fille qui pèse 3 kilos 700. Elle est rose et fraîche mais je ne la nourris pas ayant eu hier un bon accès de paludisme. Je ne veux pas l'empoisonner comme Claude. On m'a fait des piqûres comme l'an dernier.

Les aînées vont bien. Titou est une grande fille, Claude une enfant énorme qui marche presque et que personne ne reconnaît. Titou aime beaucoup sa petite sœur mais Claude veut la griffer.

Je vous embrasse de tout cœur. Je pense me lever mardi ou mercredi.

Votre fille respectueuse

Anne-Marie

Dar El-Mollenel, le 28 nov 25

Ma chère Maman,

Merci de votre lettre à Benjamin que nous avons reçue hier et qui nous a fait grand plaisir. Je vais très bien maintenant et n'ai guère mis plus de temps que d'habitude à me remettre. Évidemment je me soigne sérieusement et pendant 45 jours j'éviterai de faire des sottises. Docteur et sage-femme m'ont assuré que dans ces conditions là il ne me restera aucune trace n'ayant pas eu de complication dans les 7 premiers jours, sauf un accès de paludisme à 40 degrés, mais c'était prévu au tableau. Les puissants moyens de désinfection dont on dispose font aujourd'hui de vrais miracles. Pour en revenir à il y a 15 jours il ne faut pas croire que j'ai souffert, je n'ai rien senti et j'ai été endormie 10 minutes pas une de plus. Je me suis réveillée toute seule comme d'un lourd sommeil sans aucun dégoût, j'ai avalé un verre de Porto ; je n'ai eu que l'empoisonnement de rester 8 jours complètement allongé à crever de faim en suppliant le docteur de monter ma ration. Le 11e jour, déjeuner sur la chaise longue. Le 12e à table et le 13e déjeuner et dîner. Maintenant je me promène comme tout le monde, en me reposant de temps en temps. J'ai une bonne ceinture que j'ai fait venir du Printemps et qui me tient très bien. Dans un ou deux ans d'ici quand tout sera bien revenu en place nous irons au Saint-Michel demander un fils !...

Je m'étais fait examiner 10 jours avant tout était en place ; il y a eu une culbute entre-temps, le Docteur de Bèjà m'a nettement dit qu'il n'y avait eu aucune imprudence de ma part mais simplement trop d'enfants !... Ce n'est pas une preuve que cela recommence la prochaine fois.

Alors voilà Servanne fiancée ; cette nouvelle m'a fait un vif plaisir et je lui ai écrit aussitôt mes affectueuses félicitations. Ce nom de Montleau était souvent dans la bouche des cousins. Tante Jeanne doit être dans le ravissement.

Les enfants vont bien, Titou prend des allures de petite fille et Claude dite Lolotte est un vrai « mastodonte » qui se dégourdit beaucoup, c'est une superbe enfant le vrai bébé de réclame !

Je vous embrasse bien tendrement ainsi que tous.

Votre fille respectueuse

Anne-Marie

PS : noms de la filleule de Tony : Thérèse - Marie - Anne - Antoinette (à cause de Tony).

Dar El Mollenel, le 8 juillet 1926,

Ma chère Maman,

J'ai beaucoup regretté de ne pas être au milieu de vous pour le mariage de Servanne. Je suis sûr que cela a dû être une fête charmante, mais que voulez-vous je n'ai pas eu le courage de partir. Ce voyage avec tant de gosses et sans domestique m'énerve tellement que je n'ai pas eu le courage de m'en aller. Cela va bien m'arriver un de ces jours pourtant quand Claude sera repincée par la fièvre. Mais pour le moment nous jouissons d'une telle fraîcheur qu'il n'y a pas besoin de fuir la Tunisie.

Les enfants vont bien. Yvonne est une vraie petite fille maintenant qui parle comme une grande personne en employant le « je » et le « moi ». Claude court comme un lapin, mange à la cuillère et se dégourdit chaque jour. Elle a l'air de vouloir friser.

Zozo va bien, je l'élève au lait d'ânesse, c'est la seule façon dans ce pays d'avoir du très bon lait. On le donne cru et tout chaud. La petite en est folle et Lolotte elle-même s'est beaucoup fortifiée depuis que je lui en donne à elle aussi.

Nous descendons plusieurs fois par semaine à la plage avec les enfants. Ceux-ci s'amusent dans le sable et nous nous prenons des bains délicieux. Il fait si bon que je traîne des heures dans l'eau. Ensuite comme on meurt de faim on se restaure et pour faire la réaction on joue au tennis à Tabarka. Il y a des courts de tennis dont nous faisons partie ; on y retrouve tous nos amis. Ces changements d'air ont été recommandés par le Docteur et les enfants et les parents s'en trouvent fort bien.

Je vous quitte ma chère Maman en vous disant encore tous nos regrets ; nous vous embrassons bien tendrement ainsi que Papa mes frères et sœurs. A bientôt aussi peut-être.

Votre fille respectueuse

Anne-Marie